Simon Roy, PhD

Président, Directeur Général et Scientifique en chef
Civic Bioscience Limitée

Mon Passé, la série de traumas, l'événement Mack's, ma compagnie, le présent et le futur.

Ce document a pour but de mieux faire connaître mes origines et mon passé, mes valeurs et les circonstances, événements, traumatismes et dépendances qui ont menées à de mauvaises prises de décisions dans ma vie, entre le 1 octobre 2014. et 25 mars 2015. Le document sert aussi à expliquer les mesures que j'ai prises afin de renouer avec ma vie, mes valeurs et avec la société canadienne.

1981 à 2002 – La création ''du Simon Roy'' – 0 à 21 ans.

Je suis né à Montréal en janvier 1981 d'une mère ¾ québécoise et ¼ québécoise et d'un père québécois. Mes parents de classe moyenne ont alors acheté une maison à Ste-Rose à Laval. Je suis demeuré fils unique. Comme grand-parent, seul le père de ma mère était encore en vie, et ce jusqu'au 31 décembre 1999.

À l'âge de 4 ans j'ai débuté ma carrière de base-ball. J'ai excellé dans ce sport pendant 12 ans, soit jusqu'à mes 16 ans. J'ai cessé afin de pouvoir continuer mes études et aussi pour travailler.

À l'école primaire, tout était facile et les notes de 100% étaient fréquentes. Ainsi, mes parents m'ont inscrits à l'école Des Cèdres afin de poursuivre mes études dans le cadre d'un programme musical. Donc dès l'âge de 9 ans, je suis devenu violoncelliste, et ce, jusqu'à l'âge de 13 ans. Tout comme au base-ball, j'étais très doué pour le violoncelle.

J'ai également joué au foot-ball à l'âge de 13 et 14 ans, et cette fois me suis mérité le titre de joueur offensif le plus utile.

Enfant unique, mais pas gâté, dès mon jeune âge (< 14 ans) j'ai commencé à travailler comme livreur de journaux et comme gardien de chien en plus de garder mes voisins plus jeunes que moi. À 14 ans j'ai obtenu mon premier emploi dans le casse-croûte/crémerie du quartier.

À 16 ans, et ce, jusqu'à l'âge de 20 ans, j'ai travaillé au Restaurant Homard Plus comme buss-boy. Encore une fois, j'étais le plus efficace et le plus assidu et ponctuel. Conjointement, j'ai commencé

ma carrière de ''coupeur de gazon'' chez Lumi-Vert – ça c'était très très difficile physiquement mais aussi mentalement. Je pourrais dire que je me suis forgé un corps et un cerveau qui ne s'épuise quasiment jamais. Comme travailleur saisonnier, j'ai travaillé chez Lumi-vert et coupé les espaces verts publics de plusieurs municipalité (Laval, DDO, Beaconsfield, Blainville, etc) en plus des routes appartenant au ministère des transports comme les autoroute 13, 15, 440, 40, 25. Assis sur un tracteur toute la journée?! Non, vraiment pas… j'étais un artiste du weed-eater industriel. J'ai formé des dizaines de personnes, j'ai inventé les 'combos', j'étais le meilleur, j'étais chef d'équipe et chef de transport. Je travaillais 6 ou 7 jours par semaine à raison d'au moins 10-15h par jour durant l'été.

En gros, je suis un gars **très passionné, ponctuel, assidu et motivé.** Mais ce n'est pas tout!

Outre le travail, le sport et la musique où j'excellais, depuis mon plus jeune âge j'ai toujours eu une passion pour les sciences pures (mathématiques, physique, chimie, biologie) mais aussi pour les sciences dites plus sociales telles que la psychologie.

Côté social, j'étais un adolescent normal du type allumé, intelligent, mais avec un côté sucré le fun, amusant et fiable. J'avais ma gang d'amis et nous le sommes toujours aujourd'hui. J'ai aussi eu quelques premières copines comme un ado normal. Certainement, mon côté enfant unique me rendait rêveur, indépendant et visionnaire… j'avais toujours envie de plus, de mieux, plus vite…puis je me suis dit : ''je ne veux pas devenir médecin – je veux plus que ça - car mon but n'est pas de sauver ***une personne***, mais bien de sauver ***tout le monde au complet*** et ainsi **faire une différence majeure dans le monde**.

À l'âge de 21 ans, je suis déménagé pour aller à l'université.

2002 à 2012 – Tracer ~~sa~~ MA voie – 21 à 30 ans.

J'aime les sciences. Ainsi, je suis allé à l'Université de Sherbrooke dans l'intention de faire un baccalauréat dans le régime CO-OP (alternance travail-études à l'aide de stages) afin de pouvoir, par la suite, trouver un emploi dans le domaine et gravir les échelons.

Heureusement, ce n'est pas ce qui est arrivé! Plutôt qu'alterner entre stages et des cours à l'UdeS, j'ai créé le 'régime Simon'! C'est-à-dire que j'ai étudié à temps partiel (7-8 crédits par session) 12 mois par année et travaillé 30-40h par semaine dans un laboratoire de recherche situé à la Faculté de Médecine, Département de Physiologie humaine, de l'Université de Sherbrooke.

Il est arrivé ce qui devait arriver, j'ai excellé dans mes cours (cote finale de 3.7/4.3). Néanmoins, au laboratoire, j'ai découvert qu'un an et demi de travail devait être mis aux poubelles…les résultats étaient biaisés. Ainsi commença ma carrière de scientifique! Je devais trouver un nouveau modèle afin d'étudier les mécanismes de régulation du récepteur de l'ACTH

(adrénocorticotropine; hormone responsable de déclencher la sécrétion de cortisol – celle-ci régule beaucoup de choses comme l'adaptation aux stress quotidiens…ça me rappelle Lumi-Vert et le gazon!). Et vlan! Juste avant la fin de mon bac, j'ai fait une découverte. Cette découverte ouvrait toutes les portes à **l'étude de mon récepteur. J'ai eu tellement de succès que je me suis mérité la mention d'honneur du Doyen** de la Faculté de Médecine **à la fin de mon doctorat** (moi qui allait à Sherbrooke faire un bac!). De plus, j'ai publié plus d'articles scientifiques (c'est le but ultime en recherche fondamentale), tous comme 1er auteur, que 99% de mes collègues durant les études supérieures.

Pourquoi avoir arrêté? À cause d'une multitude de facteurs combinés au même moment. 1- La période finale du doctorat est très ennuyeuse car on la passe constamment à l'ordinateur. 2- J'ai vécu ma première **dépression** notamment à cause d'une copine qui m'a laissé. 3- Je ne voyais plus le chemin à emprunter. Moi qui étais si fort, si motivé, si inarrêtable! J'ai succombé à cette **maladie qu'est la dépression.** Cette **dépression où tout était noir et sans goût** aura duré environ 1 an. J'ai réalisé pour la première fois que **je n'étais pas invincible**, que j'avais des **faiblesses qui pouvaient mener à une maladie grave** dans ce cas-ci.

Comment m'en sortir? Comment je faisais auparavant pour mener mes objectifs à terme, à gagner, à devenir le meilleur? En persévérant, en n'abandonnant pas et en fixant des objectifs atteignables sans qu'ils ne soient faciles (ça doit être difficile pour me motiver).

Suite à une période des Fêtes de 2011, où miraculeusement j'avais réussi à obtenir un emploi comme vendeur de cellulaires (j'avais fait ça aussi de 18 à 21 ans en plus de service à la clientèle durant mon baccalauréat+labo!), je me suis mérité le titre de meilleur vendeur au Québec pour la bannière Sans-Fil Etc de Glentel pour le mois de Janvier.

Et vlan! À mon anniversaire du 29 janvier 2012, j'apprenais que je devenais le premier Directeur de territoire au Québec pour une compagnie que j'adorais, New England Biolabs.